

La personne malade se retrouve également dans l'impossibilité de s'occuper "à faire quelque chose" ce qui peut générer un désœuvrement insupportable. Il est donc indispensable de maintenir une activité adaptée à la personne malade afin de combler ce sentiment vide.

Le langage

La personne malade peut se retrouver dans l'incapacité de parler ou de comprendre ce qui est dit. L'entourage doit alors utiliser des techniques de communication non verbales.

La mémoire

L'incapacité à mémoriser est une perte cognitive qui a des implications à long terme. Par exemple, les personnes malades posent des questions répétitives. Il est très important que l'entourage réponde sans sarcasme ni commentaire dévalorisant.

L'entourage peut améliorer la qualité de vie des personnes malades en comprenant la nature des pertes cognitives. Il peut alors assimiler les techniques appropriées pour faire face aux comportements aberrants de la personne malade.



Consultez nos autres fiches pratiques :

- Attitudes et comportements à adopter
- Communiquer avec la personne malade
- L'agressivité
- La prise en charge par les familles
- Les cycles de soutien
- Maladies apparentées à la maladie d'Alzheimer

Le soutien des associations de famille

Les associations organisées par des bénévoles et présentes dans chaque département reçoivent et proposent aux personnes malades et à leur famille :

- Des permanences où l'on pourra les écouter, les informer, les orienter.
- Des conférences-débats où interviennent des experts professionnels.
- Des groupes de soutien psychologique animés par des psychologues.
- Des groupes de partage d'expériences, de convivialité et de loisirs.
- Des séjours de vacances adaptés.
- Des haltes-relais.

Votre association locale



France Alzheimer

et Maladies Apparentées

Union nationale des associations Alzheimer

21, boulevard Montmartre - 75002 Paris

0 811 112 112 (coût d'un appel local)

www.francealzheimer.org

Difficultés cognitives

Comment
réagir ?



**ASSOCIATION
FRANCE ALZHEIMER®**
www.francealzheimer.org

Un malade, c'est toute une famille qui a besoin d'aide

La maladie d'Alzheimer et les maladies apparentées ne peuvent être réduites à la seule altération de la mémoire. Les multiples difficultés cognitives peuvent entraîner d'importants troubles du comportement. Les aidants doivent comprendre ces altérations pour adapter leurs réactions et leurs attitudes aux difficultés de la personne malade. Un comportement inapproprié de l'aidant peut même déclencher une réaction d'agressivité chez la personne atteinte.

La concentration

La concentration est l'une des capacités cognitives élémentaires. Elle consiste à faire abstraction de toutes les sollicitations extérieures qui ne concernent pas l'objet de la réflexion, pendant un temps donné.

L'attention des personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer est de plus en plus limitée. Il est donc essentiel pour l'aidant d'évaluer le temps moyen de concentration de la personne malade afin d'adapter les tâches proposées. De plus, elle ne peut mobiliser son attention que sur une seule action. Il est par exemple recommandé de ne pas allumer la télévision lorsqu'elle mange.

La planification

La plupart des personnes malades ne peuvent plus effectuer des tâches complexes comme l'organisation de leurs achats alimentaires. En effet, la préparation des repas suppose une capacité d'anticipation pour planifier l'achat des aliments conformément au menu choisi. Les aidants doivent savoir différencier les tâches simples des tâches complexes. Il est alors nécessaire de décomposer les tâches complexes en différentes étapes afin de ne présenter à la personne malade qu'une seule tâche simple. Le res-

pect de cet enchaînement va réduire l'anxiété des personnes malades. Il est donc utile d'adapter les tâches à leurs capacités pour éviter de les placer en situation d'échec.

La conceptualisation

La conceptualisation désigne la capacité de relier des informations entre elles en utilisant des notions abstraites. L'altération de la faculté de conceptualiser empêche les personnes malades de se figurer des éléments abstraits au point de prendre tous les propos au "pied de la lettre". Les personnes malades perdent alors la capacité de concevoir ce qu'elles ne voient pas. Il devient nécessaire de présenter l'objet évoqué à la personne malade afin de faciliter la compréhension.

La perte de la faculté d'abstraction agit également sur les capacités d'anticipation. La personne malade peut avoir des comportements inadaptés en raison de son incapacité à anticiper des événements prévisibles. Ainsi, la personne malade peut ressentir de la peur et devenir agressive en étant confrontée à des situations pourtant anodines.

Le jugement

L'altération de la capacité à raisonner entraîne une perte de la faculté de jugement. La personne malade pourra ainsi porter un manteau de laine en plein mois d'août. Il est inutile de recourir à l'argumentation et à la logique pour la convaincre. L'aidant risque de s'épuiser en se confrontant à l'incompréhension de la personne malade.

La désorientation tempo-spatiale

La personne malade n'arrive plus à se situer dans le temps au point de ne plus connaître

l'heure ou la date du jour. Elle en vient même jusqu'à oublier l'année en cours.

La personne n'est plus capable de se représenter mentalement l'espace dans lequel elle évolue. Il lui est difficile de se diriger seule et les lieux familiers peuvent lui devenir étrangers. Elle en arrive à se perdre dans sa propre maison, déambuler, ou ne plus bouger parce qu'elle ne sait pas quelle direction prendre.

La reconnaissance

A mesure que la maladie progresse, la personne atteinte ne parvient plus à identifier les objets et les êtres qui lui étaient familiers. Elle ne comprend plus la fonction des objets qui l'entourent. Elle en vient également à confondre les objets entre eux, ce qui peut donner lieu à des comportements aberrants ou dangereux. La personne malade peut ainsi utiliser sa brosse à dents pour se peigner les cheveux. L'entourage doit alors veiller à aménager son environnement afin de prévenir ces situations. Il doit par exemple songer à ne laisser à la disposition de la personne atteinte que les objets nécessaires à l'accomplissement des tâches prévues.

Les actions simples

La personne malade perd progressivement son autonomie dans l'accomplissement des gestes de la vie quotidienne. Se laver, s'habiller, cuisiner, bricoler ou écrire deviennent des actions complexes, voire irréalisables. L'intervention d'un tiers est alors nécessaire pour subvenir aux besoins fondamentaux d'alimentation, d'hygiène, etc.